

Le Pape, dans les sentiments que lui inspire sa paternité, s'appelle encore lui-même le *Serviteur des serviteurs de Dieu*. Evêques, églises, prêtres, peuples, particuliers se tourment vers lui et lui confient leurs peines, leurs épreuves, leurs doutes ; il accepte le grand labeur de répondre à tous, comme un serviteur qui se doit à son maître et il donne tout, son temps, sa liberté, sa force, sa santé et sa vie, suivant la parole de celui dont il est le Vicaire : *Bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis* ; le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis.

Léon XIII ce Pape qui depuis 25 ans passés règne sur le trône de Pierre a-t-il réalisé tous ces titres du Souverain Pontife et a-t-on vu briller en sa personne les vertus qu'ils réclament ? L'histoire est là, il n'y a qu'à en tourner les pages pour contempler avec admiration dans cet auguste vieillard la personnification de la papauté et le type du Souverain Pontife. Rien d'étonnant que, durant ces 25 années, bien des préjugés aient été dissipés, bien des périls écartés et des orages apaisés. Rien d'étonnant que l'ascendant de la Papauté ait grandi, que presque tous les gouvernements se soient rapprochés du Pontife romain. On peut le dire, parmi les adversaires les plus obstinés de l'Eglise, il n'en est pas un qui ne reconnaisse les vertus, la dignité, la haute intelligence, la sagesse et la paternelle bonté de Léon XIII.

Une pareille œuvre n'a pu être accomplie sans des luttes douloureuses et sans que la tiare qui pèse sur le front du Pontife se soit changée souvent en couronne d'épines.

Voilà pourquoi plus que jamais il doit être aidé, soutenu et consolé par ses sujets qui sont ses enfants.

Tel doit être le résultat des événements qui viennent de s'accomplir, et le fruit durable de ces fêtes. Plus que jamais chers Tertiaires, enfants de saint François, vous qui y êtes spécialement tenus par les obligations de votre Règle et par vos traditions de famille, ayez dans vos cœurs, ferme et tendre, la dévotion au Pape.

Au Pontife souverain, le respect le plus profond ; au Docteur infailible, l'humble et parfaite soumission de notre esprit ; au Législateur suprême, la soumission de notre volonté et de nos œuvres ; au Père par excellence, l'amour le plus tendre de nos cœurs ; au grand Bienfaiteur de notre famille franciscaine, l'hommage de notre vive reconnaissance ; au Roi détrôné et spolié, le tribut de nos aumônes ; au Roc battu par la tempête, le secours et l'appui de nos prières ; au Vicaire de Jésus-Christ, quelque chose du culte dû à Jésus lui-même et cette union intime du rameau au tronc qui est la condition